



États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse des ateliers jeunes

Sommaire

01	Le contexte de la démarche et des ateliers jeunes	p.4
02	Les chiffres clés de la participation	p.7
03	Les enseignements clés	p.15
04	L'analyse détaillée question par question	p.18

Le contexte des ateliers jeunes

Le contexte de la démarche

Les États Généraux de la lecture pour la jeunesse

En juillet 2025, les Ministres de la Culture et de l'Education nationale ont lancé les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse.

Depuis 50 ans, la lecture de livres ou de journaux décline chez tous les Français et notamment chez les jeunes. La baisse est particulièrement nette depuis la décennie 2000. Plus encore, depuis 2010, la lecture souffre de l'attention captée par les écrans et de la concurrence des autres loisirs des jeunes. Si les enfants fréquentent davantage les bibliothèques qu'auparavant et apprécient fortement la lecture, **tous les jeunes y consacrent largement moins de temps qu'aux activités sur écran.** Avec l'adolescence, la lecture comme plaisir et loisir diminue régulièrement (40% des 16-19 ans ne lisent pas de livres quand ils n'étaient que 10% en 1970) alors même que le niveau global d'instruction a progressé sensiblement. **Ce phénomène touche tous les genres, du roman à la bande dessinée.**

En avril 2024, un rapport rendu au Président de la République, *Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu*, fait état de la nécessité de mesures d'encadrement de l'usage du numérique ainsi que d'une multiplication de propositions alternatives aux écrans auprès des jeunes. La démarche des Etats généraux de la Lecture pour la Jeunesse s'inscrit donc dans ce contexte.

- **Début octobre, une consultation auprès de cinq publics cibles**, familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associations et bibliothèques a été lancée.
- **En complément, des ateliers composés de jeunes ont été organisés dans 11 régions** pour recueillir directement leur parole au travers des enseignants et des réseaux d'éducation populaire.

Ce document explicite les enseignements issus de l'ensemble des ateliers jeunes réalisés sur le territoire qui ont été organisés comme ci-après :

- Un guide d'animation a été construit pour accompagner, pas à pas, la préparation et l'animation de ces ateliers à destination des professeurs et des réseaux d'éducation populaire. Ces guides constituaient un support d'aide méthodologique, l'animation restant entièrement à la main des responsables des ateliers.
- Les guides d'animation ont été envoyés aux différents réseaux le 30 septembre 2025.

La méthode d'analyse

Pour synthétiser les réponses aux deux questions ouvertes centrales (les freins à la lecture et les actions à faire en priorité) des ateliers jeunes, les verbatims ont été analysés à partir des référentiels structurés lors de l'analyse des verbatims des questionnaires familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associations, bibliothèques portant sur les mêmes questions.

Cette méthode a permis d'identifier les écarts entre les réponses des jeunes et des autres catégories de répondants, notamment le public adulte. Les référentiels d'analyse précédemment structurés ont été réalisés avec l'appui d'un outil d'analyse sémantique garantissant une analyse exhaustive et non biaisée, supervisée par un analyste.

Comment fonctionne l'outil d'analyse sémantique ?

Le référentiel est propre à chaque consultation : il est bâti de manière ad hoc sur la base de l'expression des participants. L'analyse sémantique et lexicale des réponses ouvertes permet de :

1. Regrouper les réponses comparables par unité de sens afin de créer un référentiel pondéré, on parle de groupes sémantiques.
2. Cartographier l'opinion collective en identifiant les idées fortes et les signaux faibles qui s'expriment dans le corpus analysé.

Comment lire les chiffres des ateliers jeunes ?

La dernière étape de l'atelier consistant à synthétiser les échanges pour prioriser 10 propositions communes, les pourcentages partagés dans l'ensemble du document sont calculés sur la base du nombre d'ateliers jeunes réalisés, soit 207.

- **1% de répondants correspond donc aux contributions d'1 atelier jeune.**
- Lorsque l'on affirme que 10% des participants expriment l'idée A, cela revient à dire que 10% des ateliers jeunes (s'étant exprimé dans cette question) ont spontanément exprimé une idée dans le groupe sémantique A.

Il est à noter que les ateliers jeunes avaient pour objectif de partager 10 contributions en réponse aux deux questions principales. Les contributions d'un même participant, et donc issues d'un même atelier, peuvent être classées dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. Ce participant sera donc comptabilisé dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. **Le total des pourcentages des idées peut donc dépasser les 100%.**

Pour bien appréhender les chiffres qui jalonnent le document, il faut rappeler que le faible nombre de participants totalisé en comparaison avec les autres publics de la consultation entraîne logiquement des chiffres relativement élevés dans l'analyse des questions.

À noter : la question « avez-vous d'autres commentaires à ajouter » a fait l'objet d'une analyse réalisée uniquement par un analyste.

NB: Nous n'utilisons pas l'écriture inclusive, donc par convention les termes utilisés désignent à la fois le masculin et le féminin (ex: participants pour les participants et les participantes)

Comment lire le document ?

Le présent document restitue les analyses détaillées et les enseignements issus des ateliers jeunes. Ces résultats sont basés sur l'analyse de l'ensemble des contributions récoltées sur les ateliers jeunes.

Les jeunes étaient invités à répondre à trois questions ouvertes pendant l'atelier :

- Selon vous, quels sont les principaux freins à la lecture par les jeunes ?
- Selon vous, quelles actions faire en priorité pour favoriser la lecture par les jeunes ?
- Avez-vous d'autres commentaires à ajouter ?

Les questions ouvertes sont présentées de la manière suivante :

Quels sont les principaux freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

%	Thèmes abordés	Idées partagées par les participants
93%	• La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	<ul style="list-style-type: none"> • Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie...) – 60% • L'effort demandé par la lecture – 59% • L'absence de la culture « lecture » chez certaines familles - 31% • Les représentations sociales sur le livre et les lectures (élitiste, « intello ») – 22% • Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans et plus de BD, mangas...) – 17% • L'absence de valorisation de la lecture – 12% • La primauté de l'image – 38% • Les réseaux sociaux – 23% • L'addiction aux écrans – 23% • Le temps consacré aux jeux vidéo (sur console, téléphone) – 12% • L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes – 11% • Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes – 8% • Le manque d'imagination – 7% • Les divertissements numériques – 6% • La place d'internet dans le quotidien – 2% • L'intelligence artificielle – 1%
83%	• La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	<ul style="list-style-type: none"> • La place d'autres activités et les autres sollicitations – 62% • Le manque de temps libre pour lire – 26% • La place des devoirs à la maison – 19% • La fatigue chronique chez les enfants – 16%
80%	• Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école – 58% • L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire – 38% • Le manque de lecture au sein de l'école – 3% • Les méthodes pour apprendre la lecture – 2% • Le manque de considération de la lecture numérique – 1% • La baisse de fréquentation du nombre d'emprunts dans les CDR et bibliothèques – 1%
75%	• Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	<ul style="list-style-type: none"> • Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école – 58% • L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire – 38% • Le manque de lecture au sein de l'école – 3% • Les méthodes pour apprendre la lecture – 2% • Le manque de considération de la lecture numérique – 1% • La baisse de fréquentation du nombre d'emprunts dans les CDR et bibliothèques – 1%

Synthèse des consultations
États généraux de la lecture pour la jeunesse



Regroupement des idées par unité de sens au sein de thématiques

Sous-thématiques associées

% d'idées associées à la catégorie / sous-catégorie

Novembre 2025

Les chiffres clés de la participation

Participation globale aux ateliers jeunes

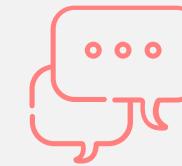


ateliers réalisés



4393

jeunes consultés



3702

verbatims

La dynamique de la consultation

Une forte mobilisation des scolaires dans un contexte chargé

Nous observons une majorité d'ateliers (80%) réalisés dans un établissement scolaire, avec une forte concentration francilienne. Cette dynamique souligne l'intérêt des chefs d'établissement pour la démarche et la mobilisation des équipes dans un délai restreint (30 septembre au 5 novembre) pour organiser ces ateliers qui chevauchaient une période de vacances scolaires (18 octobre au 3 novembre).

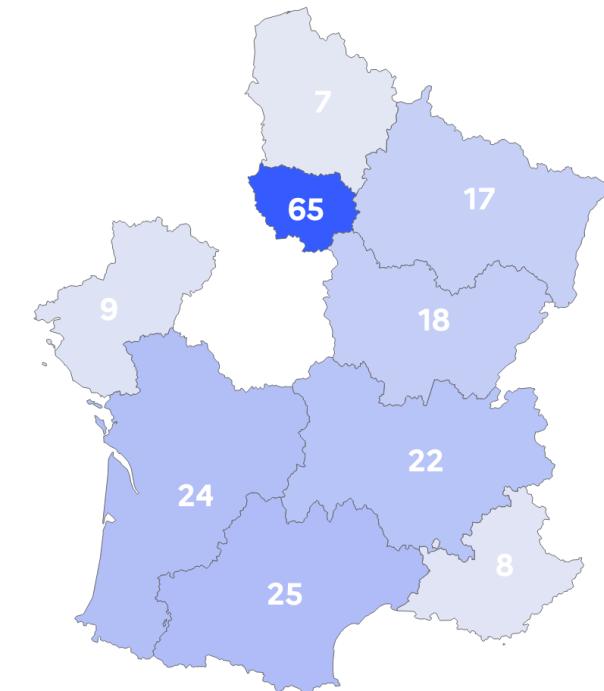
Une participation volontaire des réseaux d'éducation populaire

22 ateliers ont été réalisés par les réseaux d'éducation populaire. Associant 409 jeunes, mobilisés plus tardivement que les publics scolaires, plusieurs réseaux se sont organisés dans des délais restreints pour organiser ces ateliers.

Une prédominance des répondants issus du primaire et du collège

On observe un équilibre relatif entre le nombre d'élèves associés issus du primaire et du collège, mais peu de lycéens en comparaison. Différentes typologies d'établissements sont concernées, incluant pour certains des jeunes en voie professionnelle.

Carte de répartition des ateliers jeunes



Participation aux ateliers jeunes par origine

Sur les 207 ateliers jeunes réalisés :

Issus des scolaires (80%)

167 ateliers 3 984 élèves

Départements	Nombre d'ateliers
Hauts-de-Seine (92)	31
Val-de-Marne (94)	20
Tarn (81)	20
Rhône (69)	18
Doubs (25)	16
Bas-Rhin (67)	14
Landes (40)	14
Martinique (972)	11
Charente-Maritime (17)	10
Mayenne (53)	9
Bouches-du-Rhône (13)	3
Gard (30)	1

D'un réseau d'éducation populaire (20%)

22 ateliers 409 jeunes

Départements	Nombre d'ateliers
Aisne	7
Val-de-Marne (94)	6
Rhône (69)	2
Hauts-de-Seine (92)	2
Tarn (81)	2
Hérault (34)	1
Seine-Saint-Denis (93)	1
Bas-Rhin (67)	4
Bouches-du-Rhône (13)	6

* 18 ateliers n'ont pas renseigné leur provenance et ne sont donc pas comptabilisés dans les tableaux ci-dessus.

Scolaires : chiffres de la participation

Typologie des établissements	Nombre d'établissements mobilisés	Nombre d'ateliers réalisés	Nombre d'élèves associés
Écoles	61 (45%)	71 (43%)	1554 (39%)
Collège	46 (34%)	57 (34%)	1536 (39%)
Lycée	27 (21%)	39 (29%)	894 (22%)
Total	134	167	3 984

Scolaires : participation par classe

40%

33%

16%

11%

Département	CM2	3ème	Terminale	Autre	Total général
Hauts-de-Seine (92)	7	17	6	1	31
Val-de-Marne (94)	8	1		11	20
Tarn (81)	8	6	3	3	20
Rhône (69)	6	7	5		18
Doubs (25)	8	3	5		16
Bas-Rhin (67)	6	8			14
Landes (40)	5	5	2	2	14
Martinique (972)	3	3	5		11
Charente-Maritime (17)	6	3	1		10
Mayenne (53)	5	2		2	9
Bouches-du-Rhône (13)	3				3
Gard (30)	1				1
TOTAL	66	55	27	19	167

Scolaires : participation par établissement (1/2)

Bas-Rhin (67)	Nombre d'atelier	Doubs (25)	Nombre d'atelier	Hauts-de-Seine (92)	Nombre d'atelier
Collège de l'Outre Forêt	2	Lycée XAVIER MARMIER	2	Collège Emile Zola	2
Collège Katia et Maurice Krafft	1	Lycée Professionnel Nelson Mandela	2	Collège Armande Béjart	2
Collège Jacques Twinger	1	École élémentaire Bourgogne	2	École Jules Ferry	2
École élémentaire à Hoffen	1	Collège Jouffroy d'Abbans	2	Collège Alfred de Vigny	2
École Saint Jean Ohleyer	1	École élémentaire Ile-De-France	1	École élémentaire Les Raguidelles	2
École Saint-Thomas	1	Lycée Victor Hugo	1	Lycée polyvalent René Auffray	2
Collège Jean Mentel	1	Collège René Perrot	1	Collège Saint-Exupéry	1
École du Parc	1	École élémentaire Monts et Vallées	1	École Henri Martin	1
Collège Hans Arp	1	École Delavaux	1	Lycée Paul Lapie	1
École Dannenberger	1	École Primaire Lamarche	1	École Général Joinville	1
Collège Baldung Grien	1	École primaire Jean ZAY	1	Lycée Maurice Genevoix	1
École Erckmann Chatrian	1	École Primaire de Vorges-Les-Pins	1	Collège Paul Eluard	1
Collège Pierre Claude Sarre-Union	1	Total	16	Lycée Léonard de Vinci	1
Total	14			Collège Henri Dunant	1
				Lycée Agora	1
				Collège La Paix	1
				Collège Rabelais	1
				Collège Henri Wallon	1
				Collège Les Renardières	1
				Collège Montrouge	1
				Collège Descartes	1
				École Jean-Moulin	1
				Collège Jean-Baptiste Clément	1
				Collège Thomas Masaryk	1
				Collège Hubert Germain	1
				Total	31
Landes (40)	Nombre d'atelier	Charente-Maritime (17)	Nombre d'atelier		
Lycée Jean Taris	3	École élémentaire	1		
Collège Cap de Gascogne	2	École élémentaire Jean Bart	1		
École Simone Veil	1	Collège Beauregard	1		
École de Habas	1	École Émile Combes	1		
École de Saint-Pandelon	1	École ELEMENTAIRE CONDORCET	1		
École St-Exupéry	1	Collège Edgar Quinet	1		
Collège Jean Rostand	1	Collège de La Trézence	1		
Collège du pays d'Orthe	1	École primaire Archiac	1		
École Sully	1	Lycée polyvalent du pays d'Aunis	1		
École François BACO	1	École élémentaire Jean Jaurès	1		
École Primaire Publique	1	Total	10		
Total	14				

Scolaires : participation par établissement (1/2)

Martinique (972)	Nombre d'atelier	Tarn (81)	Nombre d'atelier	Mayenne (53)	Nombre d'atelier
Lycée LPO Nord Caraïbe	2	Collège les Portanelles	2	École élémentaire E. et R. Badinter	4
Collège Asselin de Beauville	1	Lycée Rascol	2	École élémentaire publique	1
Collège Trianon	1	École Jean Jaurès	2	Collège Alfred Jarry	1
École Emilie FORDANT	1	Lycée Bellevue Albi	1	École du Vieux Tilleul	1
École Auguste REJON	1	Collège Pierre SUC	1	École publique Le Trait d'Union	1
Lycée professionnel La Jetée	1	École élémentaire	1	Collège Alain Gerbault	1
Collège Gérard Café	1	Lycée Anne Veauté	1	Total	9
Lycée Frantz Fanon	1	Lycée Polyvalent Jean Jaurès	1		
Lycée Professionnel Lumina Sophie	1	École Gravas-Meyer	1		
École Robert Platon	1	Collège Thomas Pesquet	1		
Total	11	École de Cadalen	1		
Rhône (69)	Nombre d'atelier	Collège MARCEL PAGNOL	1	Val-de-Marne (94)	Nombre d'atelier
Collège Le Petit Pont	3	École Centre	1	Lycée Camille Claudel	4
Collège Jean Macé	2	Collège Bellevue	1	Collège Jean Charcot	2
Lycée des Métiers Tony GARNIER	2	École Aillot	1	École Belle Image	2
École Ambroise Croizat	1	École LA REPUBLIQUE	1	Lycée François Arago	2
Lycée professionnel Hélène Boucher	1	École Aristide Tornier	1	École La vallée aux renards	2
École Croizat	1	Total	20	École Anton Makarenko	2
Lycée du Dr Charles Mérieux	1			École Benoit Malon	1
École Paul Langevin	1			Collège Jules FERRY	1
École primaire Lucie Guimet	1			École Joliot Curie REP+	1
Lycée Léonard de Vinci	1			Lycée Guillaume Apollinaire	1
Collège Victor Schoelcher	1			Collège EMILE ZOLA	1
École Max Barel	1			Lycée Branly	1
École Le Charréard	1			Total	20
Lycée François Mansart	1				
Total	18				

À noter : une école primaire est comptabilisée dans le Gard (30).

Les enseignements clés

Les enseignements généraux

Ces enseignements sont issus de l'analyse des deux questions posées aux jeunes, sur la nature des freins à la lecture et des propositions pour enrayer son déclin : ils ne traitent pas du niveau d'appétence des jeunes à la lecture.

Une lecture dévalorisée et inadaptée, concurrencée par les pratiques culturelles et récréatives des jeunes

À la lecture des freins :

93% des jeunes identifient la dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif comme le principal frein : le recul du goût de la lecture (60%) est particulièrement fort, notamment car celle-ci demande un effort de concentration, de patience, qui paraît trop important (59%). Cette perception de l'effort requis par la lecture conduit les jeunes à se tourner vers d'autres activités et sollicitations jugées plus attractives et moins contraignantes (62%). Ces tendances actent un fait majeur : la lecture s'inscrit en décalage vis-à-vis des pratiques culturelles et récréatives des jeunes générations.

À la lecture des propositions :

Diversifier et enrichir l'offre de lecture constitue une priorité unanime (96%). Les jeunes souhaitent pouvoir bénéficier d'une offre de lecture qui leur plaît (82%) et s'appuyer sur de nouvelles formes de lecture à l'école (78%). La question du format importe ainsi particulièrement : quasiment un tiers des jeunes visualise le transmédia comme un facteur d'attractivité (29%), une demande qui révèle une nécessaire adaptation aux modes de consommation culturels contemporains.

L'école n'aide pas et alimente la perception d'une contrainte et non d'un plaisir

À la lecture des freins :

Le cadre scolaire est jugé peu propice à la lecture (75%). Le manque de la diversité des ouvrages (58%) est particulièrement regretté, et alimente le sentiment des jeunes d'être contraints à lire des œuvres qui ne plaisent pas plutôt que d'avoir le choix de lire pour le plaisir (38%). La place des devoirs à la maison (19%) achève de structurer cette perception d'une école qui oblige les jeunes à lire plutôt que de les accompagner vers celle-ci.

À la lecture des propositions :

En conséquence, faire de la lecture une activité désirable constitue le second point de consensus (83%) des répondants. Les jeunes témoignent de leur envie d'être écoutés et davantage impliqués dans les choix des livres (29%) et aspirent à une lecture « plaisir » et non plus à un exercice scolaire obligatoire et contraignant (29%). Cette désirabilité passe en outre par l'aménagement d'espaces de lecture calmes au sein des établissements (19%).

Les enseignements généraux

Entre difficultés et manque de temps : une réponse qui passe par l'accompagnement

À la lecture des freins :

Les obstacles individuels à la lecture sont largement répandus (74%). Ces obstacles se matérialisent par des difficultés et des troubles de l'apprentissage préoccupants (58%) et s'accompagnent d'une difficulté pour se concentrer importante (33%). Celle-ci est d'ailleurs régulièrement reliée dans les contributions aux usages liés aux écrans. Ces difficultés s'accompagnent d'un manque de temps libre pour lire (19%) et d'une fatigue chronique (16%), qui n'encouragent pas les jeunes à braver l'effort nécessaire pour lire, mais plutôt à se réfugier devant les écrans.

La place des écrans : le dilemme des jeunes

À la lecture des freins :

La domination des écrans et la fragmentation de l'attention constituent le second frein majeur identifié par les jeunes. 38% affirment que la primauté de l'image entretient le déclin de la lecture chez eux, 23% confirment que la place des réseaux sociaux cannibalise la lecture et 23% soulignent que l'addiction aux écrans condamne cette activité. Les jeunes sont également bien conscients des effets néfastes des écrans qui alimentent le déclin du niveau d'orthographe et de vocabulaire et réduisent leurs capacités d'imagination (7%).

À la lecture des propositions :

Ces difficultés soulignent le besoin des jeunes d'être accompagnés pour renouer avec la lecture : 64% soutiennent d'ailleurs l'idée de renforcer la place globale de la lecture dans les temps de l'enfant. Ils estiment par ailleurs important de promouvoir la lecture (40%) en s'appuyant notamment sur les réseaux sociaux (27%). Conscients de ses bénéfices, les jeunes ne s'opposent donc pas à la lecture, mais plaident pour lire différemment de leurs aînés. En outre, ils pointent le prix des livres comme une difficulté économique importante et plébiscitent à ce titre le renforcement du Pass Culture.

À la lecture des propositions :

Malgré ces constats, les jeunes ne plébiscitent pas la réduction des écrans, qui se classe comme la dernière des propositions (32%). Ce paradoxe souligne à quel point cette question constitue un dilemme chez les jeunes, conscients des dégâts des écrans mais malgré tout particulièrement attirés par ce qu'ils apportent au quotidien.

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA LECTURE
POUR LA JEUNESSE

Analyse détaillée par question

Quels sont les principaux freins à la lecture par les jeunes ? (1/4)

Question ouverte

Enseignements de la question :

- **Les jeunes identifient avant tout une dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif (93%)** : 60% évoquent un manque d'intérêt pour cette activité, notamment en raison de l'effort cognitif qu'elle demande (58%). Pour les jeunes, la lecture rentre également en concurrence avec d'autres activités et sollicitations (62%), ce qui souligne concrètement la mise à distance de la lecture, jugée moins attrayante, dans leurs pratiques culturelles et récréatives.
- **La domination des écrans constitue le second frein majeur à la lecture (83%)** : les jeunes soulignent que la primauté de l'image (38%), la place des réseaux sociaux (23%) et le phénomène d'addiction aux écrans (23%) constituent des facteurs qui concurrencent la lecture dans leur quotidien.
- **Au-delà de ces deux phénomènes, les jeunes évoquent leur manque de temps et de disponibilité cognitive pour s'atteler à lire (80%)**. Si la place des autres activités est soulignée plus haut, le rythme de vie des jeunes entraîne un manque de temps concret pour lire, notamment en raison de la place des devoirs à la maison (19%) et génère une fatigue chronique (16%).
- **Le cadre scolaire est pointé comme peu propice à la lecture pour 75% des participants**. Le manque de diversité des ouvrages (58%) apparaît comme un véritable obstacle pour motiver les jeunes à lire, qui perçoivent cette activité comme une contrainte au détriment d'un plaisir (38%).
- **En outre, une très large majorité de jeunes évoquent leurs difficultés à lire (74%)**. 58% précisent que les troubles de l'apprentissage sont un véritable frein pour eux, et que leur capacité de concentration limite drastiquement leur capacité à rester devant un livre (33%).

Enseignements par segment :

- **Chez les CM2** : L'effort demandé par la lecture (68%) et le manque d'intérêt (71%) constituent des freins plus importants que pour les autres segments. En outre, les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage sont un frein particulièrement prédominant au sein de cette tranche d'âge (80%). La primauté de l'image (51%) apparaît également comme plus déterminante.
- **Chez les 3èmes** : La place des autres activités et sollicitations est plus conséquente au collège (71%) tout comme le prix des livres (69%). Les collégiens s'estiment également davantage impactés par la place des devoirs à la maison (36%), par l'addiction aux écrans (31%) et par une fatigue chronique (25%).
- **Chez les Terminales** : Le manque de diversité des ouvrages (70%), la place des réseaux sociaux (44%) et le manque de temps libre pour lire (59%) constituent des freins qui s'accentuent particulièrement au lycée. C'est également à cette tranche d'âge que les jeunes soulignent les freins causés par l'absence de la culture de la lecture chez certaines familles, prennent conscience des inégalités territoriales en matière d'accès aux infrastructures et se sentent impactés par les représentations sociétales sur le livre.

Quels sont les principaux freins à la lecture par les jeunes ? (2/4)

Question ouverte

Nombre d'ateliers : 207

Nombre de contributions : 1842

%	Thèmes abordés	Idées partagées par les participants
93%	La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	<ul style="list-style-type: none"> Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie...) – 60% L'effort demandé par la lecture – 59% L'absence de la culture « lecture » chez certaines familles - 31% Les représentations sociales sur le livre et les lectures (élitiste, « intello ») – 22% Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans et plus de BD, mangas...) – 17% L'absence de valorisation de la lecture – 12%
83%	La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	<ul style="list-style-type: none"> La primauté de l'image – 38% Les réseaux sociaux – 23% L'addiction aux écrans – 23% Le temps consacré aux jeux vidéo (sur console, téléphone) – 12% L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes – 11% Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes – 8% Le manque d'imagination – 7% Les divertissements numériques – 6% La place d'internet dans le quotidien – 2% L'intelligence artificielle – 1%
80%	Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	<ul style="list-style-type: none"> La place d'autres activités et les autres sollicitations – 62% Le manque de temps libre pour lire – 26% La place des devoirs à la maison – 19% La fatigue chronique chez les enfants – 16%
75%	Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école – 58% L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire – 38% Le manque de lecture au sein de l'école – 3% Les méthodes pour apprendre la lecture – 2% Le manque de considération de la lecture numérique – 1% La baisse de fréquentation du nombre d'emprunts dans les CDR et bibliothèques – 1%

Quels sont les principaux freins à la lecture par les jeunes ? (3/4)

Question ouverte

Nombre d'ateliers : 207

Nombre de contributions : 1842

%	Thèmes abordés	Idées partagées par les participants
74%	Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	<ul style="list-style-type: none"> Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage – 58% Les problèmes de concentration – 33% Le manque de curiosité des jeunes – 2%
41%	L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Le prix des livres – 41% La réduction du pass culture – 2%
17%	Les inégalités sociales, matérielles et territoriales pour renforcer la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques) – 12% Le milieu social défavorisé – 6%
8%	Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de conseil et d'accompagnement – 9%
1%	L'offre littéraire trop grande	<ul style="list-style-type: none"> L'offre littéraire trop grande – 1%

Quels sont les principaux freins à la lecture par les jeunes ? (4/4)

Exemples de verbatims sur la question

Sur le prix des livres

« Ils trouvent que les livres sont trop chers. Dans les bibliothèques, il n'y a pas forcément les nouveautés et tout ce qu'on veut ».

Sur l'utilisation des téléphones portables et tablettes

« On nous demande souvent d'utiliser les écrans (Pronote, manuel en ligne...) et cela nous enlève encore plus le réflexe de prendre un livre ».

Sur la place des autres activités et sollicitations

« Concurrence de la lecture avec d'autres activités plus attractives et en apparence plus faciles sur les temps libres : réseaux sociaux, nouvelles technologies, films... ».

Sur les divertissements numériques

« L'influence des écrans (téléphone, réseaux sociaux, jeux vidéo) : ils sont plus attractifs, faciles d'accès et procurent une satisfaction immédiate ».

Sur la primauté de l'image

« On est plus habitué à regarder les images qu'on nous montre sur les vidéos plutôt qu'à utiliser notre imagination pour les construire ».

Sur les problèmes de concentration

« Baisse de l'attention et de la concentration des jeunes ; la lecture demande des efforts qu'ils ne sont pas toujours prêts à fournir ».

Sur l'effort demandé par la lecture

« Les enfants se découragent : livre trop long, difficulté de lecture, effort trop conséquent, pauvreté du vocabulaire et difficultés de compréhensions ».

Sur le manque de diversité des ouvrages

« Difficulté de s'approprier les lectures en cours (vocabulaire obsolète par exemple) : on ne perçoit pas le but de la lecture, ça peut nous dégoûter / La taille des livres peut décourager (500 pages) ».

« Les livres prescrits à l'école ne sont pas adaptés aux "standards" des élèves : ils ne suscitent pas l'intérêt des élèves (trop ancien, les thèmes sont intéressants et le vocabulaire est d'époque) ».

Sur la place des devoirs à la maison

« Le manque de temps : de nombreuses activités extra scolaires, des journées très longues entre école et périscolaire et les devoirs ».

Quelles actions réaliser en priorité pour favoriser la lecture par les jeunes ? (1/4)

Question ouverte

Enseignements de la question :

- **Tout d'abord, les jeunes soutiennent unanimement la nécessité de diversifier et d'enrichir l'offre de lecture proposée aux jeunes (96%)** : leur priorité repose sur l'inclusion de genres littéraires qui plaisent aux jeunes (82%) et de nouvelles formes de lecture (78%). **Ensuite, les jeunes plébiscitent l'idée de rendre la lecture désirable et accessible (83%)**. Ils espèrent pour cela que celle-ci devienne un exercice de plaisir et non plus de contrainte (29%), qu'elle s'appuie sur le transmédia (29%), et que cette activité soit animée en impliquant concrètement les jeunes pour partir de leurs envies (29%).
- La question du **temps consacré à la lecture** apparaît comme un autre axe majeur (64 %). Les propositions convergent vers une **meilleure intégration de la lecture dans les temps scolaires et périscolaires** (18 %), ainsi qu'une **démocratisation de l'accès aux bibliothèques et médiathèques** (16 %). Les participants plaident pour **alléger la charge scolaire** (14 %) et **créer des temps réguliers de lecture** dans les établissements (13 %), afin de normaliser la pratique.
- **En outre, la levée des freins budgétaires** est priorisée par la moitié des participants (51 %) : 26% des jeunes soutiennent ainsi l'idée d'une réduction du prix des livres et 17% celle de réinstaurer le Pass culture.
- **Enfin, 40% s'accordent sur l'importance de promouvoir et de sensibiliser aux bénéfices de la lecture**, notamment en s'appuyant sur les réseaux sociaux et des influenceurs (27%) et sur **le rôle de l'investissement public pour ramener les jeunes vers la lecture** (38%).

Enseignements par segment :

- **Chez les CM2** : L'inclusion de genres littéraires qui plaisent aux jeunes (89%) et les nouvelles formes de lecture (83%) sont davantage représentés au sein de cette tranche d'âge. Les écoliers mentionnent aussi largement la nécessité de redonner à la lecture sa fonction de plaisir (47%) et de s'appuyer sur le transmédia (38%).
- **Chez les 3èmes** : C'est au sein de cette catégorie d'âge que se trouve la plus forte proportion de réponse visant à réduire le temps devant les écrans (54%). Les collégiens soutiennent davantage l'idée de diminuer le prix des livres (46%), de s'appuyer sur les réseaux sociaux pour promouvoir le livre (44%) et qui estiment important d'alléger le temps scolaire et de réduire le nombre d'élèves par classe (26%).
- **Chez les Terminales** : Les lycées plébiscitent massivement le renforcement du Pass Culture (63%). Cette catégorie d'âge apparaît plus sensible à l'importance de faire de la publicité en faveur de la lecture (33%) et de renforcer les temps scolaires consacrés à la lecture (33%). La question des conditions de la lecture semble plus importante : 26% évoquent le développement des boîtes à livres et 30% l'investissement dans les bibliothèques et médiathèques locales (30%).

Quelles actions réaliser en priorité pour favoriser la lecture par les jeunes ? (2/4)

Question ouverte

Nombre d'ateliers : 207

Nombre de contributions : 1756

%	Thèmes abordés	Idées partagées par les participants
96%	Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes – 82% Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...) – 78% Valoriser la littérature jeunesse – 9%
83%	Faire de la lecture une activité désirable	<ul style="list-style-type: none"> Redonner à la lecture sa fonction de « plaisir », et non un exercice contraint – 29% Rendre la lecture plus attractivité en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...) – 29% Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes – 29% Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...) – 15% Développer les clubs de lecture – 14% Améliorer l'attractivité visuelle des ouvrages (cluster unique aux ateliers jeunes) – 13% Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes – 13% Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...) – 4%
64%	Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire – 18% Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale – 16% Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe – 14% Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire...) – 13% Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires – 12% Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires – 11% Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge – 7% Contraindre les élèves à lire – 4%
51%	Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	<ul style="list-style-type: none"> Diminuer le prix des livres – 26% Renforcer le Pass Culture – 17% Offrir des livres aux jeunes – 9% Mettre en place la gratuité des bibliothèques – 3%

Quelles actions réaliser en priorité pour favoriser la lecture par les jeunes ? (3/4)

Question ouverte

Nombre de participants : 207

Nombre de contributions : 1756

%	Thèmes abordés	Idées partagées par les participants
40%	Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire – 27% Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet « livre » - 20% Valoriser la lecture dans la société – 11% Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture – 5% Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et l'exemple – 2%
38%	Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Aménager des espaces de lecture dans les établissements scolaires – 19% Développer les boîtes à livre et bourses aux livres – 13% Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales – 7% Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI – 5% Donner les moyens aux acteurs d'organiser les initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques...) – 1% Augmenter le budget de l'Éducation Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres...) – 1% Positionner les CDI au cœur du projet éducatif – 1%
35%	Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> Pratiquer davantage et mieux la langue française – 14% Encourager les temps de lecture à voix haute – 9% Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attente, langue maternelle différente...) - 9% Encourager des méthodes d'enseignement différentes(participatives, créatives...) – 4% Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...) – 4% Encourager le prêt de livres pour les enfants – 3% S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...) – 1
32%	Limiter le temps d'écrans des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéo) et éduquer à leurs usages (y compris à l'IA) – 32%

Quelles actions réaliser en priorité pour favoriser la lecture par les jeunes ? (4/4)

Exemples de verbatims sur la question

Sur la levée des freins budgétaires à l'activité de lecture

« La revalorisation du montant du Pass Culture pour les jeunes qui a été notamment revisitée à la baisse cette année. Plus de la moitié des élèves du groupe achète des livres grâce à cette aide proposée par l'Etat ».

Sur le fait de faire de la lecture un moment dédié des temps de l'enfant

« Encourager des dispositifs pédagogiques comme les 30 minutes de lecture journalières à l'école, et ce jusqu'au lycée. Ces dispositifs les encouragent, et ont pu faire naître un véritable plaisir de la lecture. Une habitude de lecture créer aussi une envie ».

Sur l'adaptation des pratiques et méthodes d'enseignement

« Encourager davantage la création des élèves dans le processus des lectures obligatoires à l'école, et ainsi en favoriser leur appropriation personnelle : création d'une radio et de podcasts pour encourager les discussions littéraires et donner envie de lire, création de spectacles, de mises en scène... ».

Sur le renforcement de l'investissement public en faveur de la lecture

« Créer un espace spécialement dédié à la lecture dans les établissements scolaires, indépendamment de l'espace de travail du CDI, ou des moments de partage comme un club de lecture ».

Sur la promotion et la sensibilisation aux bénéfices de la lecture

« Associer davantage des célébrités, notamment des réseaux sociaux ou des chanteurs, à la diffusion des livres. Les jeunes disent qu'ils se laisseraient plus facilement convaincre de lire un livre qui leur aurait été conseillé par un youtubeur, un influenceur ou un chanteur qu'ils suivent ».

Sur la limitation du temps d'écran des jeunes

« Limiter l'accès des jeunes à certaines applications sur le téléphone, particulièrement les plus addictives ».

Sur le fait de faire de la lecture une activité désirable

« Sensibiliser davantage à la lecture par des ateliers et des interventions régulières dans les lycées et dans l'espace public et communiquer davantage sur ces événements ».

Avez-vous d'autres commentaires à ajouter ?

Question ouverte

104

Participants

104

Verbatims

40

Verbatims font écho à la
bonne dynamique des ateliers

Des jeunes impliqués :

- « Les élèves se sont prêtés à l'activité avec un plaisir inattendu, ils ont beaucoup d'idées ».
- « Les enfants ont apprécié participer à cet atelier où on leur demande leur avis. Ils se sont investis très sérieusement et ont pu partager leurs idées ».
- « Cette activité a permis aux élèves de travailler et de réfléchir ensemble, s'écouter, exprimer leurs idées à l'oral et de travailler le débat argumentatif : ils ont pris du plaisir à réaliser cette activité ».

Des enseignants mobilisés :

- « L'atelier était très enrichissant ! Cela a permis d'une part à l'enseignante (moi) de repenser sa programmation en lecture et d'autre part donner aux élèves la sensation que leur avis compte et surtout de se poser la question « pourquoi je lis ? » ».
- « En tant que professeure de lettres, cette enquête a été très éclairante pour moi : les propositions des élèves ont fait surgir de nouvelles idées pour créer ou développer le plaisir de la lecture chez nos jeunes ».

Un atelier apprécié à renouveler :

- « Ces États Généraux ont permis à nouveau de parler de lecture avec nos élèves qui ont été intéressés par cette forme de débat. Même les élèves a priori éloignés du livre ont marqué un intérêt pour ces ateliers ».

Avez-vous d'autres commentaires à ajouter ?

Question ouverte

Une lecture « scolaire » qui n'est pas liée au plaisir

Les témoignages soulignent une perception générale de la lecture comme une activité scolaire contraignante, fatigante et indésirable et évoquent le découragement des jeunes face aux ouvrages proposés.

- « Les élèves interrogés ont majoritairement une vision utilitaire de la lecture : le plaisir apparaît peu dans les échanges ».
- « Ils associent vraiment la lecture à l'obligation scolaire ».
- « Les échanges avec les élèves de 3^e montrent une réelle concurrence entre la lecture et les usages numériques. La lecture est souvent perçue comme une activité scolaire, exigeante et peu attractive, notamment lorsqu'il s'agit de romans. Les élèves n'ont pas toujours conscience de l'intérêt ou de l'impact concret que la lecture peut avoir sur leur vie. Il semble essentiel de reconnecter la lecture au plaisir et de mieux la valoriser, peut-être en travaillant sur l'image et l'identité afin que la lecture ne soit plus perçue par les jeunes entre eux comme quelque chose de « vieillot » ou de « premier de la classe », mais comme une activité commune ou « cool »».
- « 28 élèves sur 30 ont dit ne pas aimer lire ».

Une place des écrans au détriment de celle du livre

Les élèves identifient clairement les écrans comme un objet qui entre en concurrence avec la lecture.

- « La raison principale de la baisse de leur pratique de la lecture était l'arrivée de leur téléphone et le temps passé sur les réseaux sociaux ».
- « Lire est trop fatigant, et regarder la télévision est quelque chose de plus facile ».
- « De très nombreux élèves sont allés directement vers l'idée de contrôler le temps d'écran. Et quelques minutes après, ils ont voulu effacer cette idée de leur tableau, réalisant qu'ils seraient donc "perdants" avec une telle réforme. Il a été très vite question de cette dissonance entre ce qu'ils savent être bon et ce qu'ils font pourtant...».
- « Une grande majorité des élèves (18 sur 25) ont répondu spontanément qu'ils aimaient la lecture, qu'ils lisraient ou qu'on leur lisait des livres le soir quand ils étaient petits mais que cette habitude s'est pour beaucoup perdue. Tous ont reconnu que la raison principale de la baisse de leur pratique de la lecture était l'arrivée de leur téléphone et le temps passé sur les réseaux sociaux. Un temps qu'ils ne voient pas passer ».

Avez-vous d'autres commentaires à ajouter ?

Question ouverte

Une envie de varier les lectures (formats, supports...)

Les participants aux ateliers jeunes conditionnent la lecture avec la qualité matérielle, visuelle des ouvrages et sont demandeurs de formats spécifiques.

- « Sur les 16 garçons « lecteurs réguliers », 13 lisent essentiellement des mangas ».
- « Je pense que la littérature de romance offre un vrai potentiel inexploité, parce que cette littérature est encore trop dénigrée. Je l'ai expérimentée en classe et oui, ça fonctionne ! J'ai créé un "Romance Book Club" dans mon collège et c'est un succès ! Il regroupe à chaque fois une quarantaine d'élèves qui viennent parler de livres avec passion, et ce sont généralement des romans de plus de 400 pages. Nombre sont les jeunes qui m'ont avoué avoir renoué avec la lecture grâce à cette littérature. Malheureusement, les enseignants de Lettres (et les Inspecteurs), et encore beaucoup de bibliothécaires ou professeurs-documentalistes sont réfractaires à ce type de littérature. »
- « Il est important d'écouter les jeunes qui n'ont pas du tout les mêmes codes concernant la culture à acquérir. L'idée de devoir acquérir la culture des anciens ne les intéresse pas. Ils souhaitent avoir des auteurs qui ont quelque chose à partager avec eux, qui leur parlent. Le langage littéraire constitue un frein important à l'accès aux idées. »

Un besoin d'accompagner la lecture

En filigrane, les jeunes expriment leur souhait d'être davantage accompagnés et d'avoir des espaces privilégiés pour lire davantage.

- « Venir parler des livres régulièrement dans les classes comme en maternelle ».
- « Favoriser et promouvoir l'accès aux médiathèques de quartier ».
- « Un quart d'heure de lecture mis en place : large majorité volontaire ».
- « Ils souhaitent un CDI avec tapis, lumière, fauteuils... ».
- « Emmener les élèves dans des lieux où les livres sont « mis à la fête » ».
- « Faire du lien avec les réseaux sociaux et les youtubeurs me semble une très bonne idée ».
- « La littérature de jeunesse est extrêmement variée aujourd'hui et tout le monde peut y trouver un intérêt à condition d'y passer un peu de temps (choisir un livre en bibliothèque ou en librairie demande du temps parce qu'il faut lire les résumés). C'est du temps pour les enfants, mais aussi pour les parents. Dans notre école, nous fonctionnons avec des défis lecture et des études d'œuvres, ce qui oblige les élèves à avoir lu un peu plus d'une dizaine de romans et albums dans l'année. Ce rythme n'est pas tenable partout ».

Avez-vous d'autres commentaires à ajouter ?

Question ouverte

Une lecture « scolaire » qui n'est pas liée au plaisir

Les témoignages soulignent une perception générale de la lecture comme une activité scolaire contraignante, fatigante et indésirable et évoquent le découragement des jeunes face aux ouvrages proposés.

- « Les élèves interrogés ont majoritairement une vision utilitaire de la lecture : le plaisir apparaît peu dans les échanges ».
- « Ils associent vraiment la lecture à l'obligation scolaire ».
- « Les échanges avec les élèves de 3^e montrent une réelle concurrence entre la lecture et les usages numériques. La lecture est souvent perçue comme une activité scolaire, exigeante et peu attractive, notamment lorsqu'il s'agit de romans. Les élèves n'ont pas toujours conscience de l'intérêt ou de l'impact concret que la lecture peut avoir sur leur vie. Il semble essentiel de reconnecter la lecture au plaisir et de mieux la valoriser, peut-être en travaillant sur l'image et l'identité afin que la lecture ne soit plus perçue par les jeunes entre eux comme quelque chose de « vieillot » ou de « premier de la classe », mais comme une activité commune ou « cool »...».
- « 28 élèves sur 30 ont dit ne pas aimer lire ».

Une envie de varier les lectures (formats, supports...)

Les participants aux ateliers jeunes conditionnent la lecture avec la qualité matérielle, visuelle des ouvrages et sont demandeurs de formats spécifiques.

- « Sur les 16 garçons « lecteurs réguliers », 13 lisent essentiellement des mangas ».
- « Je pense que la littérature de romance offre un vrai potentiel inexploité, parce que cette littérature est encore trop dénigrée. Je l'ai expérimentée en classe et oui, ça fonctionne ! J'ai créé un "Romance Book Club" dans mon collège et c'est un succès ! Il regroupe à chaque fois une quarantaine d'élèves qui viennent parler de livres avec passion, et ce sont généralement des romans de plus de 400 pages. Nombre sont les jeunes qui m'ont avoué avoir renoué avec la lecture grâce à cette littérature. Malheureusement, les enseignants de Lettres (et les Inspecteurs), et encore beaucoup de bibliothécaires ou professeurs-documentalistes sont réfractaires à ce type de littérature. »
- « Il est important d'écouter les jeunes qui n'ont pas du tout les mêmes codes concernant la culture à acquérir. L'idée de devoir acquérir la culture des anciens ne les intéresse pas. Ils souhaitent avoir des auteurs qui ont quelque chose à partager avec eux, qui leur parlent. Le langage littéraire constitue un frein important à l'accès aux idées. »

Une place des écrans au détriment de celle du livre

Les élèves identifient clairement les écrans comme un objet qui entre en concurrence avec la lecture.

- « La raison principale de la baisse de leur pratique de la lecture était l'arrivée de leur téléphone et le temps passé sur les réseaux sociaux ».
- « Lire est trop fatigant, et regarder la télévision est quelque chose de plus facile ».
- « De très nombreux élèves sont allés directement vers l'idée de contrôler le temps d'écran. Et quelques minutes après, ils ont voulu effacer cette idée de leur tableau, réalisant qu'ils seraient donc "perdants" avec une telle réforme. Il a été très vite question de cette dissonance entre ce qu'ils savent être bon et ce qu'ils font pourtant...».
- « Une grande majorité des élèves (18 sur 25) ont répondu spontanément qu'ils aimaient la lecture, qu'ils lisait ou qu'on leur lisait des livres le soir quand ils étaient petits mais que cette habitude s'est pour beaucoup perdue. Tous ont reconnu que la raison principale de la baisse de leur pratique de la lecture était l'arrivée de leur téléphone et le temps passé sur les réseaux sociaux. Un temps qu'ils ne voient pas passer ».



États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse des ateliers jeunes